

UNE GERBE DE FAVEURS

AUBURN, ME.—Une de mes tantes se trouvant tout à coup frappée d'une maladie de cœur, je promis à S. Antoine que, si elle revenait à la santé, je donnerais 50 cts pour le pain des pauvres, et que je le ferais publier dans son *Messenger*. Mille remerciement. à ce Grand Saint, car j'ai été exaucée ! Mais pour avoir été négligente à remplir mes promesses, elle est encore retombée malade. Je demande bien pardon à S. Antoine, et lui promets qu'à l'avenir je serai plus exacte à faire publier les faveurs obtenues par son intercession. J'ai obtenu encore trois autres faveurs. La guérison d'un mal à un doigt, d'une de mes tantes encore, après promesse de vingt-cinq cents pour le Pain de S. Antoine ; le succès d'un procès, après promesse de 25 cents et de publication dans le *Messenger*, et la guérison d'une maladie de cœur d'une de mes tantes encore, la même dont je parlai plus haut, après promesse de vingt-cinq cents ou cinquante cents pour le Pain des pauvres de S. Antoine, et de publication dans son *Messenger*. A. M.

UN CAS DÉSPÉRÉ

HÉBERTVILLE.—J'ai été chargée par Mme Vve N. O. de faire inscrire dans le *Messenger de S. Antoine*, la guérison de sa petite fille, Marie-Louise Blanche Georgette O., atteinte du croup et qui n'avait pas pour vingt-quatre heures à vivre sans un miracle de S. Antoine.

Après cette promesse, cette chère petite, qui n'est âgée que de deux ans, s'est mise à prendre ses remèdes, et s'est trouvée parfaitement guérie, grâce à S. Antoine.

Mme C. H.

OU L'ON VOIT QUELLE EST LA GÉNÉROSITÉ DE SAINT ANTOINE

WORCESTER, MASS.—J'étais allée passer la soirée sur le bord d'un lac. A peine rendue, je m'aperçois qu'une épingle, que je portais à mon départ de la maison, était disparue. Cette épingle, outre sa rareté, m'était d'autant plus précieuse qu'elle venait d'un membre défunt de la famille. J'avais maintes fois perdu cette épingle chez moi, mais je l'avais toujours retrouvée, grâce à ce bon S. Antoine à qui je promettais—sans jamais le tenir—de faire valoir, chaque fois, sa puissance et sa bonté. Vous devinez